

J'ai essayé de développer les points dont nous avons parlé. J'ai constitué des paragraphes qui s'enchaînent tels qu'ils sont présentés mais qui peuvent aussi être pris séparément ou que vous pourrez articuler en fonction de ce que vous souhaitez faire et en fonction des rubriques auxquelles vous réfléchissez. Vous « piocherez » ce qui vous convient. C'est aussi selon la place que vous donnerez aux textes. Il vous restera à voir si la rédaction s'inscrit bien, sous tous ses aspects, dans le contexte de votre démarche. Vous complèterez ou modifierez car il y aura peut-être des points inadaptés.

-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-

Il est communément admis que le métier de peintre consiste à appliquer des techniques et à utiliser des matières. Il existe évidemment de nombreux sites et livres de vulgarisation. On trouve aussi à la vente des gammes d'outils et de produits apparemment faciles d'accès qui font naître très vite l'envie de se lancer dans « *le grand bain* ». Mais le parcours que j'ai suivi, les expériences auxquelles j'ai pu me livrer et les résultats et les appréciations qui ont entouré mes œuvres me confortent dans l'idée que transmettre mes acquis ferait œuvre d'utilité dans des domaines peu abordés. Dans notre société, et d'ailleurs d'une manière générale, nous constatons tous qu'une déperdition des savoir-faire appauvrit les productions. Je pense que c'est le cas du domaine de la peinture. J'ai assidument recherché, pas à pas et dans le détail, les moyens de réaliser une peinture de qualité, c'est-à-dire qui satisfait certes l'œil mais qui, au-delà, interpelle. La peinture qui émeut, celle qui invite au dialogue ou à la participation à la scène. Je ne souhaite pas conserver le savoir et le savoir-faire pour mon usage personnel et les laisser un jour disparaître. Par un apport largement communiqué, je voudrais contribuer à la survivance des grandes peintures.

Très tôt, j'ai été fasciné par les glacis des peintres flamands, notamment à l'ambre, car j'ai compris qu'ils avaient trouvé en eux le moyen de produire des effets remarquables par la réalité qu'ils donnent au sujet : profondeur, contours, valorisation des couleurs. Hélas, l'histoire n'a pas laissé de trace sur les conditions de fabrication des glacis à l'ambre, pas plus que sur la manière de les employer. Là encore, pas à pas, intrigué par la magie de leurs effets, au prix de multiples expériences, j'ai reconstitué les méandres de cette technique pour en maîtriser aujourd'hui à bon escient son usage. Là encore, je veux essayer de transmettre les conclusions de mon travail.

Bien éloigné des démarches commerciales, j'éprouve une sincère volonté de communiquer les enseignements qu'un long cheminement de réflexions et de pratiques m'ont permis d'acquérir. Il appartient à chacun de conjuguer ensuite ce qui peut être appris avec les convictions et les forces intérieures qui nous font chacun nous diriger vers une forme d'expression artistique.

Les pigments de couleur pure, les liants et autres laques naturelles nous aident à obtenir le vrai et le beau. Ma participation à des tests en relation avec des fabricants spécialistes m'a donné une meilleure compréhension des couleurs et de leur nécessaire qualité. Le support est aussi un matériau qui conditionne la qualité de l'ensemble. Le soin apporté au choix et à la préparation du support va garantir tant la durée de conservation que le rendu pictural. Aux matériaux traditionnels incontestablement appréciables s'ajoutent de nouveaux matériaux auxquels nous devons accorder le plus grand intérêt. C'est aussi un terrain que j'ai exploré pour, chaque fois que j'entame une œuvre, adapter au sujet et aux matières le support approprié.

Je n'exclue pas de mon champ d'appréciation les sujets contemporains, abstraits ou en quelque sorte non assujettis au réel, mais c'est plutôt le réalisme pur qui a toujours eu ma préférence indéfectible. J'ai toujours porté en moi une prédilection ancrée pour les peintres de la réalité, et aussi pour leur philosophie que je partage souvent pleinement. J'ai le goût du vrai, de l'authentique, même si je sais parfois me situer à contre-courant des tendances dominantes du moment (*lesquelles s'avèrent d'ailleurs souvent éphémères*). Ces valeurs, j'aime les lire dans une peinture, j'aime les communiquer par la peinture et j'aimerais relayer au plus grand nombre les moyens d'en faire de même car je puise personnellement dans l'exercice une satisfaction et un plaisir que je crois sains et vitaux.

Ce que m'ont transmis les grands peintres que j'ai étudiés, ceux qui m'ont touché et m'ont inspiré dès mon plus jeune âge, c'est que la peinture est, plus que tout autre mode d'expression, un vecteur formidable des émotions. Ceux qui délaissent un peu la peinture considèrent qu'elle trouve son fondement dans l'histoire à des périodes où elle était le seul moyen de communiquer. Dès lors, elle ne serait plus aujourd'hui si utile... Naturellement, en matière de communication, nous sommes maintenant servis... Mais nous ne sommes pas toujours bien servis ! Aucune technologie ne remplacera ni le pinceau ni la conviction du peintre. La peinture restera

toujours le moyen de relater, de dire, de montrer, de dénoncer, d'aimer. Elle le restera parce qu'elle a le pouvoir de la touche personnelle, elle le restera si elle est en capacité de conjuguer et de montrer ce que l'homme ressent, ce qu'il veut dire.

C'est une conception exigeante mais très accessible de la peinture que je voudrais essayer de transmettre. Je la vis profondément. Une signification émouvante peut se dégager de la vue globale d'un tableau, mais l'émotion peut aussi jaillir d'un menu détail de la peinture. La variété des matières possibles, la manière de les utiliser, le choix et la structuration d'une scène, la reproduction des formes, contours et profondeurs, la recherche des effets, tout ceci concourt à l'obtention du beau, du vrai. C'est ainsi qu'on finit par trouver la satisfaction d'exprimer, de dire, tout simplement d'être soi-même et libre. Désireux de partager les étapes que la peinture m'a fait parcourir, je voudrais très authentiquement communiquer les moyens que j'ai trouvés pour faire approcher au plus près les sensations qu'elle procure. C'est pourquoi je propose... Développer : (*Stages, expos, cours, conférences, etc.*).

Je m'attache tout autant à l'expression et à la signification de l'œuvre qu'à son attrait décoratif. Ayant à cœur d'en faire bénéficier le plus grand nombre et souhaitant ardemment concrétiser ce souci de faire connaître mon travail et de l'expliquer, je fais par ailleurs reproduire mes œuvres uniques en cartes de petits ou moyens formats afin de les rendre accessibles pour des sommes modiques.

-O-O-O-O-O-O-O-O-O-

En fonction du choix des sujets que vous montrerez, peut-être serait-il intéressant que vous mettiez au-dessous un commentaire approprié sous forme de questionnaire sur le point qui caractérise l'huile ou l'aquarelle montrée, ceci afin de donner l'envie d'apprendre les moyens de réaliser les particularités. Bon, encore une fois ce qu'on voit peut être différent mais il se dégage cependant des traits forts. Avec les œuvres que je connais déjà, on couvre une bonne étendue de votre travail. En l'expliquant sous cette forme, il me semble que c'est de nature à susciter la curiosité de ceux qui le liront pour perpétuer une haute idée du rôle du peintre.

Quelques exemples :

Pour les fruits (*aussi bien pour « beyond » que pour « délicatesse »*) : j'ai retenu lors de notre dernière discussion que vous avez porté l'accent sur le caractère un peu passé des fruits, c'est effectivement ce qui en fait le charme et le réel, ce sont les fruits qu'on ne consomme pas de suite et qui restent dans nos coupes...

Le petit commentaire au dessous de la photo pourrait être le suivant : comment donner aux fruits les effets du temps qui passe... une sorte de charme que la nature leur imprègne en surface.

Flaran : Autour de l'abbaye et des feuilles jonchant le sol, comment restituer l'atmosphère chaude et ombragée au travers des platanes protecteurs.

Vos deux dernières aquarelles de natures mortes et ce que vous m'avez dit sur cet oignon au rouge tendre (*cela m'a fait penser aux tournesols de Van Gogh qui a voulu dans un même bouquet mettre les stades de murissement de la fleur, de la naissance à la mort, pour faire le parallèle avec les étapes de la vie*). Je ne l'ai pas assez longuement regardée, mais un petit commentaire de ce style pourrait peut-être s'adapter : des étapes de vie caractérisent aussi les fruits et les légumes ; comment obtenir dans une nature morte les formes et les couleurs pour transcrire l'évolution et le réel.

Pour « Beyond » : par un effet de loupe, comment différencier les raisins hors de la coupe et ceux légèrement aplatis derrière le galbe du verre fin.

« Escondidos » : la patine du temps donne à certains matériaux la propriété d'une chose durable et respectable ; comment l'obtenir par la peinture.

« En Otra Vida » : lorsque les étoffes entrent en scène, comment obtenir la finesse des tons que produit la lumière dans l'accord que leur donnent les jours et les ombres au travers des plis du tissu. Avec la palette, comment trouver les couleurs qui mêlent harmonieusement des objets placés judicieusement et une étoffe qui semble les accueillir.

« Le petit déjeuner » (*Théière et tasse, je ne me souviens pas comment vous l'avez appelée*) : la pâleur de la lumière matinale s'étale partiellement sur les

objets ; comment obtenir la confrontation des éclairages en préservant dans sa réalité la noblesse de l'étain et de la faïence.

« **Belcastel** » : au travers d'un patrimoine architectural porteur du temps, comment concilier la chaleur d'une atmosphère actuelle avec le réalisme des murs chaulés et des toitures de lauzes.

« **Saint-cirq-Lapopie** » : le soleil reflète discrètement sur la falaise surplombant le cheminement bleu-vert d'une rivière qui folâtre ; comment produire la subtilité des couleurs qui semblent s'opposer mais se mélangent.

« **Quai des Beaux-arts** » : toujours dans un réalisme exigeant, dans un contexte où le soleil infiltre des platanes centenaires aux troncs marbrés, comment reproduire l'ambiance d'une quasi-solitude en étant presque au centre d'une si grande ville.

« **Morphogénèse du verre** » : Délicatesse et sommet du raffinement. Comment unir et accorder des tons si proches avec une manière de « glacer » qui tient dans l'obscurité et sous un voile les halos ou parties ombrées. C'est la technique des glacis qui sublime le sujet.

« **Selenio** » : Tant dans sa réalisation technique que dans la signification symbolique portée ici à son plus haut degré, il n'y a pas d'autre présentation de la fleur qui pourrait accompagner mieux que celle-ci une « déclaration enflammée » ! Comment atteindre un tel rendu.

-0-0-0-0-0-0-0-0-

Si ce style vous convient et si vous envisagez de montrer d'autres huiles ou aquarelles que celles ci-dessus, n'hésitez pas à m'envoyer les images et je rédigerai dans la même « *veine* » deux ou trois lignes correspondant à ma vision des points forts de chacune.

Amicalement.